

Epidémiologie et résistance aux antibiotiques des bactéries, responsables d'infection urinaire chez les femmes, isolées au centre de maternité et néonatalogie de Monastir

R. Mezrigui (1,2), H. Ben Cheikh (2), O.Layeb(1,2), M. Ghileb(1,2), A. Ben Nasr(1,2), M. Sassi (1,2)

(1) Laboratoire de biologie médicale, Centre de maternité et néonatalogie, Monastir
(2) Faculté de Pharmacie de Monastir, Tunisie

Introduction:

L'infection urinaire (IU) occupe une place importante aussi bien en milieu communautaire qu'en milieu hospitalier. Le but de ce travail est d'évaluer le profil épidémiologique et l'antibiorésistance des germes responsables des IU chez les femmes diagnostiquées au centre de maternité et néonatalogie (CMNN) de Monastir.

Matériel et méthodes:

Il s'agit d'une étude rétrospective réalisée au laboratoire de microbiologie du CMNN de Monastir portant sur des femmes consultant en externe et des femmes hospitalisées au service de gynécologie-obstétrique, atteintes d'IU sur une période de deux ans allant de Janvier 2022 jusqu'à décembre 2023. Les données ont été recueillies à partir du système informatique du laboratoire et analysées à l'aide du programme SPSS 21.

Résultats et discussions:

Sur 6416 échantillons traités, 374 répondaient aux critères d'IU (5.8%). Parmi les infections, 33% provenaient des femmes hospitalisées et 67% des femmes étaient consultantes en ambulatoire. La médiane d'âge était 38 ans [10, 87 ans].

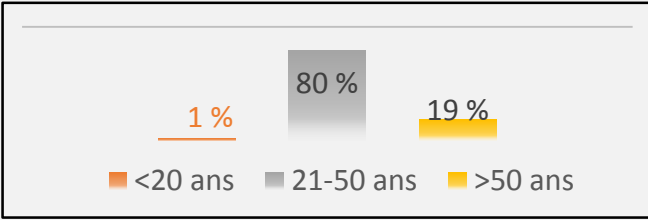


Figure 1: La répartition des patientes selon l'âge

La fréquence des IU chez les femmes était de 195 cas (52.1%) en 2022 et de 179 cas (47.9%) en 2023. *Escherichia coli* a dominé le profil épidémiologique aussi bien pour les IU hospitalières que communautaires avec respectivement 49.6% et 60 % des isolats, suivi de *Klebsiella pneumoniae* dans 62 cas d'IU.

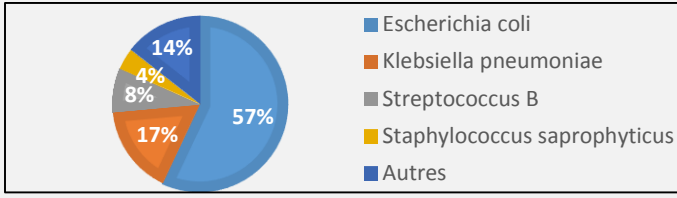


Figure 2: La répartition des souches responsables des IU

Escherichia coli était résistant à l'amoxicilline dans 117 cas (54,9%), à l'association amoxicilline acide clavulanique dans 60 cas (28.2%), aux fluoroquinolones dans 35 des cas (16.4%) et au sulfaméthoxazole-triméthoprime dans 26 des cas (12.2 %). Les céphalosporines de troisième génération, les aminosides et la nitrofurantoïne conservent une bonne activité. La production de bêta-lactamases à spectre étendu au sein des entérobactéries isolées était de 5%.

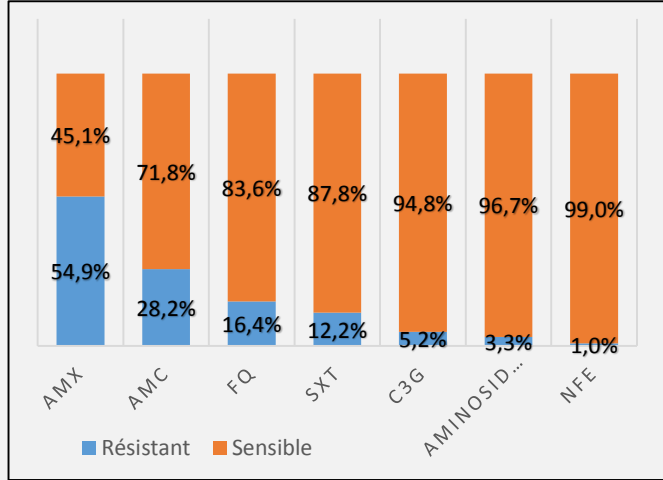


Figure 3: La résistance aux antibiotiques des souches d'Escherichia coli responsables des IU

Conclusions:

Ces résultats ont démontrés une résistance élevée aux aminopénicillines des entérobactéries urinaires chez la femme. Ce qui implique une prescription rationnelle des aminopénicillines comme traitement de première intention des IU ainsi qu'une amélioration des conditions d'hygiène.